

voix. On comprend donc, d'après ce qui précède, qu'il faudrait bien se garder de porter le diagnostic de phthisie au début, parce qu'on trouverait la tonalité plus élevée au sommet droit qu'au sommet gauche. Dans le cas de tuberculisation, on percevrait une diminution de la sonorité jointe à cette modification de la tonalité. Ce serait là, parfois, le seul signe qui permettrait d'affirmer le diagnostic et de différencier l'état pathologique de l'état de santé. A quoi attribuer cette modification de la tonalité à droite? Il semblerait, en effet, qu'elle dût plutôt se produire à gauche, où les vibrations vocales et la résonnance sont moindres. MM. Fussell et Adams pensent qu'il faut attribuer ce phénomène à la présence du foie, à la base du poumon droit, tandis que l'estomac remplit vis-à-vis du poumon gauche, le rôle d'une caisse de résonnance.—*La Clinique.*

### Sur la toux et les moyens employés pour la combattre.—

Le docteur James R. Crook, dans un travail sur ce sujet, a exprimé quelques idées qui nous paraissent avoir un intérêt pratique. D'abord, lorsqu'on vient nous réclamer des conseils pour la toux, il y a plusieurs points importants à résoudre. Quelle est d'abord l'origine de la toux? En second lieu, quel est le degré de l'affection et, s'il s'agit d'une toux bronchique, quelle est la nature de la sécrétion? On doit prendre en considération la fonction de la toux; si celle-ci est inutile, il faut la combattre; on ne doit pas y toucher, au contraire, si elle est un acte naturel utile. Souvent la toux est inutile, parce qu'elle est sans effet; par exemple, au début de la bronchite, dans la bronchite chronique, dans la phthisie avec sécrétion de matières filantes, tenaces; elle est absolument inutile dans certains cas, comme dans la pleurésie non compliquée au début de la tuberculose. Les sédatifs sont alors indiqués et c'est au médecin à décider, dans un cas donné, ce qui est le plus utile, de la toux ou des sédatifs. Si l'on a recours aux moyens thérapeutiques, il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'entre eux sont sans effet, ont une saveur repoussante, déterminent de l'anorexie, de la dyspepsie, de la constipation, si on les emploie pendant quelque temps. Il ne faut pas oublier de prévenir les patients, le cas échéant, que la toux n'est pas une maladie, mais seulement un symptôme salutaire qui aide à leur rétablissement.

En ce qui concerne la toux nerveuse, M. Paul Raugé a récemment appelé l'attention sur les caractères de cette toux, sa coïncidence avec la chorée et la part que la volonté a dans sa production, au moins pour certaines formes de toux nerveuse. Dans ces cas le traitement moral donne des résultats merveilleux. "Menaces et intimidation chez les enfants, raisonnements, efforts de volonté chez les adultes, voilà les seuls moyens qui guérissent." Quand aux moyens de traitement si divers, et dont leurs auteurs ont dit tant de bien, ils appartiennent à la thérapeutique suggestive.—*Revue de thérapeutique.*